



Guido Reni (1575-1642) -
Sainte Madeleine en prière,
vers 1627-1628

Plus modeste que les ensembles nordique et français, cette collection essentiellement italienne n'en possède pas non plus l'homogénéité. Elle s'étire de la fin du XIVE siècle à la fin du XVIIIe siècle avec une belle série d'esquisses où l'on retrouve la liberté et la sûreté de goût de Jean-Marie de Silguy. Les œuvres des grands maîtres de la Renaissance, que Silguy n'a pu acheter et qui n'ont pas été déposées par le Louvre (seules trois œuvres du XVIIe siècle sont parvenues à Quimper), sont absentes.

Plus modeste en nombre, le fonds italien est de belle qualité. Toutes les écoles sont représentées (Rome, Naples, Florence, Venise, Bologne et Gênes) et les différents courants stylistiques évoqués (primitifs, maniérisme, classicisme, caravagisme, baroque, rococo).

L'œuvre **la plus ancienne est un *Saint Paul du Siennois Bartolo di Fredi***. Il s'agit d'un volet d'un retable exécuté vers 1395-1400.

Nicolo dell'Abate est présent avec une œuvre mutilée mais au charme sensuel, le *Sommeil de Vénus et l'Amour*, qui caractérise l'art maniériste de Nicolo au moment où il décore le palais de Fontainebleau.

Un *Portrait d'homme au turban*, un *Saint martyr se préparant à la mort* ou le *Christ ressuscitant un mort* du Génois Orazio de Ferrari témoignent au début du XVIIe siècle du bouleversement opéré par le caravagisme dans toute la péninsule.

Sainte Madeleine en prière de Guido Reni est un chef-d'œuvre entré dans les collections royales dès 1670. Le *Martyre de saint Sébastien* aujourd'hui attribué à Francesco Albani, a sans doute été peint d'après un prototype issu de l'atelier d'Annibal Carrache.

Quatre peintures illustrent l'art de Francesco Solimena qui est, avec Giordano, le plus remarquable peintre baroque à Naples.

A Venise, Giulia Lama poursuit l'œuvre de son maître Piazzetta. Chez son contemporain Giambattista Pittoni, se trouvent déjà les coloris plus clairs et les figures élégantes du rococo.

Jean-Marie de Silguy a acquis ces œuvres par goût, le plus souvent sans connaître les vrais auteurs. Lorsqu'il achète une allégorie du retour à Barcelone en 1493 de Christophe Colomb, il ignore qu'il s'agit de **l'étude par Gonzalez Velásquez d'un plafond pour le Palacio Nuevo de Madrid**. L'étonnante perspective, la maîtrise des raccourcis et le style étincelant séduisent alors le collectionneur.

> Consulter le [dépliant publié en 2013 sur les restaurations italiennes](#) (pdf)



SOLIMENA Francesco dit l'abbate Ciccio

[L'Annonciation](#)

[En savoir plus](#)



CARAVAGGIO nommé également Caravage, le - Caravage, Michel Ange Michelangelo Merisi da

[Un saint martyr se préparant à la mort](#)

[En savoir plus](#)





BALASSI Mario

[L'Invention de la croix](#)

[En savoir plus](#)



MATTEIS Paolo de

[La Nuit](#)

[En savoir plus](#)



SOLIMENA Francesco dit l'abbate Ciccio

[La Chute des damnés](#)

[En savoir plus](#)



NALDINI nommé également Naldini, Giovanbattista Giovanni Battista

[Sainte Famille](#)

[En savoir plus](#)



ABATE Nicolo dell'

[Vénus endormie Le Sommeil de Vénus](#)

[En savoir plus](#)



ARELLANO Juan de

[Bouquet de fleurs](#)

[En savoir plus](#)





KEILHAU Eberhart dit aussi KEIL Bernardo

[Saint Jean l'Évangéliste Portrait d'un philosophe antique \(?\)](#)

[En savoir plus](#)

[Afficher toutes les oeuvres de l'école italienne](#)